

BASKET-BALL : Coupe des coupes (quarts de finale)

Hapoël Galil Elyon - Cholet-Basket, ce soir

L'espoir en Galilée

Arrivée dimanche en début de soirée à l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv, la délégation choletaise a aussitôt rejoint Kfar Blum, le kibboutz où elle se produira face à l'Hapoël Galil Elyon. Quoi qu'il arrive, la qualification pour les demi-finales se jouera le 31 janvier à Caserte. Néanmoins, les Choletais entendent mettre tous les atouts dans leur jeu dès ce soir. Ce ne sera pas facile.

KFAR BLUM (Israël) De notre envoyé spécial. — L'Hapoël Galil Elyon est en forme. Il l'a démontré dimanche dernier, dans le cadre du championnat israélien. A Tel-Aviv, les Galiléens sont passés tout près de l'exploit face au prestigieux Maccabi. Jusqu'à deux minutes du terme, ils furent roue dans roue avec une équipe que beaucoup d'observateurs considéraient comme un finaliste en puissance de la Coupe d'Europe des champions.

Malheureusement pour l'Hapoël, Maccabi est intouchable chez lui, d'autant que les arbitres ont tendance à assomier le club phare du pays à l'équipe nationale israélienne. Vous l'avez compris : l'Hapoël n'avait pas le droit de gagner sur les bords de la Méditerranée. Dans les deux dernières minutes, il ne toucha plus le ballon et le Maccabi s'imposa de 6 points. « Un grand scandale », disait hier Or Goren, l'ex-

international et bourreau de Cholet à l'allier.

L'Hapoël remonte

Résultat : Eh bien, Goren et ses petits copains sont révoltés depuis dimanche. Ce qui n'est pas vraiment pour faire l'affaire de Cholet-Basket. Car les Galiléens ont bien l'intention de passer leur colère sur le dos des Choletais ce soir.

Cette défaite injustifiée en championnat n'est d'ailleurs pas la seule source de motivation des locaux. Avec une seule victoire à Cholet, en quatre journées de cette pileuse quart de finale de la Coupe des Coupes, les Israéliens n'entrevoient plus guère d'espoir quant à leurs chances de qualification, d'autant que l'ultime match les conduira à Madrid. Seulement il y a comme un trou à combler dans leur parcours, en l'occurrence l'absence de succès à domicile. Battus de 10 points par le Real et de 3 par Caserte ici même, ils vont

tout faire pour ne pas rendre copie blanche à leurs supporters. Et comme le souvenir du match aller est de nature à leur inspirer confiance...

Cholet-Basket déterminé

Pour autant, Goren et les siens ne prennent pas à la légère la menace de Cholet-Basket. Ils se doutent bien que les victoires choletaises sur Caserte et le Real ne sont pas tombées par hasard dans l'escarcelle du club des Mauges. C'est ce que ne manque d'ailleurs pas de rappeler Jean Galle : « En décembre, nous étions dans le

trou, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Il y a une formidable dynamique de la victoire au sein de l'équipe ».

Et l'entraîneur de Cholet-Basket de comparer le match du 13 décembre à la Malrairie contre Elyon avec ceux qui vont de disputer son équipe : « Il y a un contraste flagrant. A l'aller contre Elyon, nous avions été incapables d'imposer quelque chose. Depuis la reprise, nous avons prouvé combien nous sommes en mesure de contrôler une situation, dans quatre matches sur cinq face à des équipes de haut niveau européen ou français ».

Enfin, Jean Galle sort un dernier argument de sa manche : la préparation de la rencontre de ce soir par les deux formations. « On repart sur un pied d'égalité. A l'aller, ils nous connaissent par cœur et avaient eu une semaine devant eux pour préparer le match. Nous pas. Cette fois, la surprise ne jouera pas. Et même si on a laissé la gamme à Mulhouse, eux en ont forcément abandonné à Tel Aviv ».

Le genou de Warner

Alors pied d'égalité ou pas ? Au vu des récentes productions de Cholet-Basket, on est tenté de le penser. Reste une inconnue, de taille : la capacité de Graylin Warner à répondre présent quarante minutes durant dans la salle des sports de Kfar Blum. Au soir du match de Mulhouse, il se plaignait du genou gauche. Hier, Jean Galle l'avait dispensé d'entraînement. En

Les équipes

CHOLET BASKET

- 4 Hervé (1,92 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bibu (1,98 m)
- 7 Dobbals (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevril (1,92 m)
- 12 Graham (2,01 m)
- 13 Cham (1,96 m)
- 15 Constant (2,02 m)
- Entr. : J. Galle

HAPOEL ELYON

- 5 Malovic (2,06 m)
- 6 Kuchly (1,96 m)
- 7 Leaf (1,96 m)
- 8 Matalon (1,90 m)
- 10 Flaisher (2,06 m)
- 11 Cohan (1,94 m)
- 12 Freeman (1,94 m)
- 13 Mizrahi (2,03 m)
- 14 Goren (1,89 m)
- 15 Martin (2,04 m)
- Entr. : Mouli Katsourin

soi, sa tendinite rotulienne n'est pas grave. La répétition des matches est plus gênante, le repos seul pouvant faciliter la guérison.

Pourtant, ce soir plus que jamais, CB aura besoin de son joueur numéro un pour faire échec aux Freeman, Martin, Malovic, Goren, Flaisher et consorts. Car si un succès en Israël n'est pas synonyme de qualification automatique pour Cholet, il pourrait bien lui entrouvrir les portes des demi-finales s'il venait au Real le bonne idée de s'imposer à Caserte. Le 31 janvier, Cholet-Basket pourrait alors se contenter de jouer le goal-averaging dans la jungle de Naples.

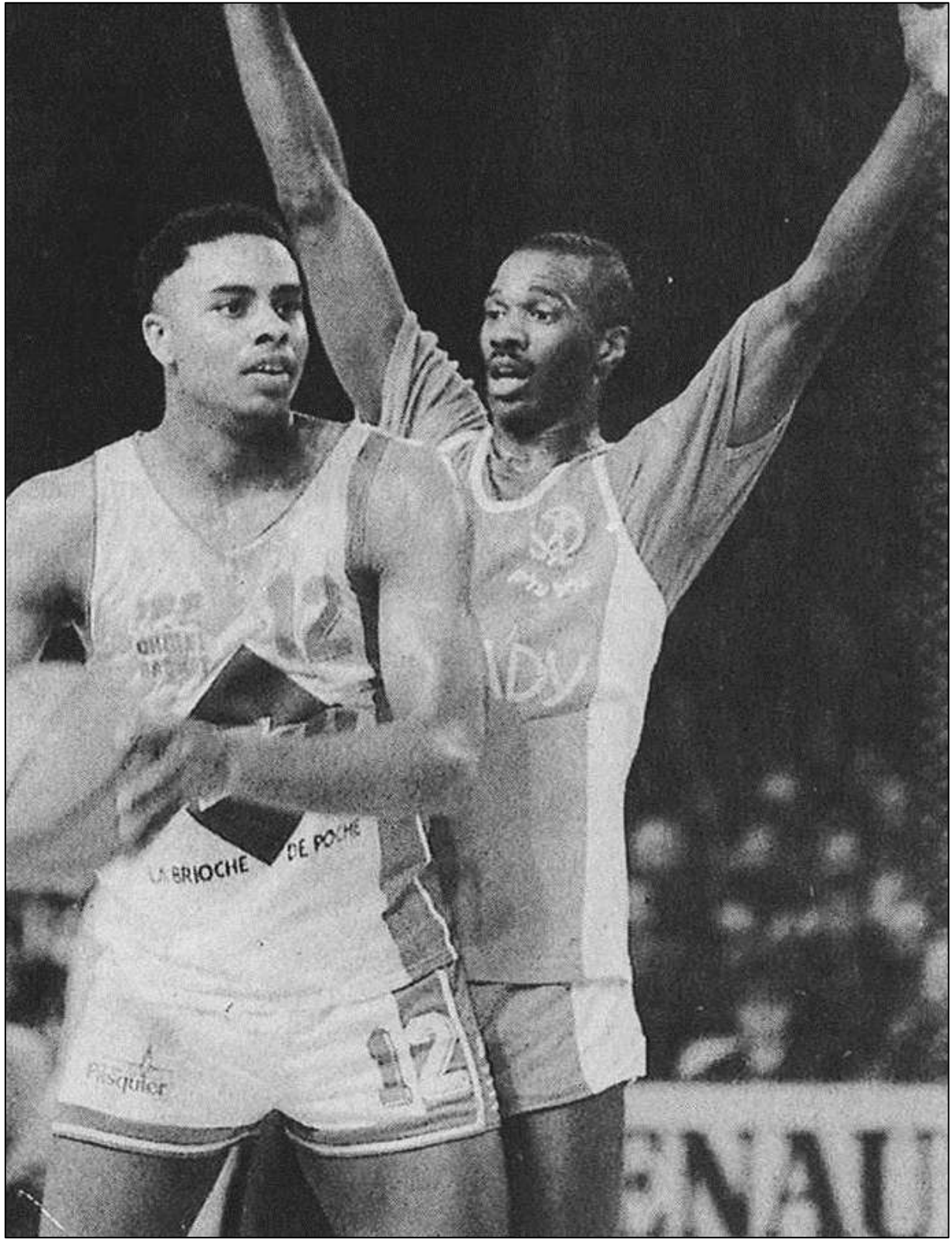
Gérard TUAL

En direct sur Cholet FM et Angers 101

Le match Hapoël Elyon/Cholet-Basket sera radiodiffusé en direct sur Angers 101 et Cholet FM ce soir à partir de 19 h, heures françaises.

Arbitres

La commission départementale des arbitres de Maine-et-Loire rappelle que la prochaine réunion aura lieu vendredi 27 janvier, à 20 h 30, au siège du District de Maine-et-Loire, 7, rue du Temple à Angers.



Kfar Blum : le collectif au quotidien

KFAR BLUM. — Entre Jérusalem et Jéricho, le long de la route qui descend toujours jusqu'à la mer Morte, les bergers font paître leurs bêtes sur des monts arides et caillouteux. Comme leurs ancêtres, il y a bien des siècles. Le voyageur qui entreprend ensuite de remonter la vallée du Jourdain, redécouvre sur le terrain des images vues à la télévision. Plus fortes, plus cruelles. La misère et le délabrement des camps de réfugiés palestiniens lui sautent alors à la figure.

Israël est une terre de conflits, un pays sur la défensive comme en témoigne la présence discrète mais permanente des patrouilles militaires. Le spectacle des adolescents et adolescentes en kaki et mitrailleuse en bandoulière faisant du stop pour rentrer chez eux pourrait prêter à sourire s'il n'y avait l'histoire et ses

leçons impitoyables.

Terre de conflits et de contrastes car Israël vit aussi pour l'avenir. Les champs irrigués, la station balnéaire de Tibériade ne se veulent pas éphémères. Depuis plus de quarante ans maintenant, Israël se construit. Douloureusement, lentement, mais avec cette volonté inébranlable qui fait la force des pionniers. En Haute-Galilée, cette région coincée entre le Sud-Liban et la Syrie, le kibboutz de Kfar Blum, ainsi nommé en hommage à l'ancien homme politique français, en est l'un des plus forts symboles. En 1943, il n'y avait rien, ici dans ce pays de marais, où le paludisme avait fait fuir les hommes. Quarante ans plus tard, la maladie a disparu et c'est une colonie prospère qui s'est installée sur 400 hectares de terre où les champs de coton et de maïs se côtoient.

A Kfar Blum comme dans les 31 autres kibboutz de Haute-Galilée, c'est un véritable pari sur l'avenir qu'ont engagé les Israéliens. Comme pour mieux marquer leur volonté de tisser une véritable communauté, ils ont choisi la formule collective. Ce soir, Cholet Basket foulera le parquet flamblant neuf d'une salle construite l'année dernière et financée moitié par l'Etat israélien, moitié par Kfar Blum et tous les kibboutz environnants. Les 2.000 spectateurs présents dans les gradins seront au moins aussi redoutables à affronter que les joueurs locaux eux-mêmes. Car ils projettent leur foi en l'avenir sur leur équipe favorite.

En Haute-Galilée, l'esprit collectif n'est pas un vain mot, il fait partie du quotidien. Un quotidien auquel CB se coltinerà aujourd'hui.

G.T.

Quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe

Ce soir en Israël, Hapoel Galil – Cholet

La clef de Jean Galle : la hagana

KIBBOUTZ DE KFAR BLUM (de l'un de nos envoyés spéciaux). – Les Choletais sont dans la dernière ligne qui pourrait, éventuellement, les conduire aux demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Encore que cette rencontre, comme le faisait justement remarquer Jean Galle, hier, aux journalistes de l'État hébreu, ne sera en aucune façon, quelque soit le résultat, décisive quant à l'attribution d'une des deux places qualificatives. Parfaitement logés au cœur de la Haute-Gallie, à quelques encablures des frontières syriennes et surtout libanaises (5 000 m), Valéry Demory et ses partenaires pourront même évoluer en quelque sorte « libérés », ce soir dans la salle des sports, pimpante et rutilante de cette région, appelée communément ici le « doigt de la Galilée ». Ceci étant, les Israéliens le seront probablement tout autant. Ils estiment avoir perdu toutes leurs chances dans cette compétition et reportent tous leurs espoirs sur leur championnat : « nous sommes actuellement 3^e derrière l'Intouchable Maccabi et la Hapoel, l'autre équipe de Tel Aviv. Mais nous carressons l'ambition de terminer une nouvelle fois dauphins de l'Intouchable Maccabi, chez qui nous n'avons perdu que de six points dimanche soir (96-102) nous disait, hier, un certain Goren, celui la même qui avait pris une part prépondérante dans le succès d'Hapoel Galil dans les Mauges.

Il n'en demeure pas moins que le Cholet de cette fin janvier n'a plus rien à voir avec celui qui avait joué à l'envers à la mi-décembre : « Je pense, disait Jean Galle dans l'avion d'El Al, qui volait dimanche vers Tel Aviv, que nous avons été trahis quelque peu par la vidéo. Mais je reconnais aussi que nous étions alors au creux de la vague ».

Les équipes

CE SOIR A KFAR BLUM, A 20 H (19 H heure française)

HAPPOEL GALIL HELYON. – 5 Malovic, 6 Ophlacholi, 7 Leaf, 8 Gindin, 9 Mathelon, 10 Fleisher, 11 Cohen, 12 Freeman, 13 Mizrachi, 14 Goren, 15 Martin.

CHOLET BASKET. – 4 Hervé, 5 Demory, 6 Bilba, 7 Dobbels, 8 Ville, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 Graham, 13 Cham, 15 Constant.

Une chose est évidente et le succès obtenu en Alsace, samedi dernier, le prouve : la défense du collectif choletais est actuellement impitoyable. « Et puis, il ne faut pas oublier que, depuis la trêve, en amicale, en championnat et en... Coupe d'Europe, nous n'avons connu que la victoire ».

Warner ménagé

Pourtant, hier soir, l'entraînement (auquel Warner n'a pas participé, toujours en raison de son point de tendinite au genou qu'il est impératif de ménager) des Choletais a été perturbé par une panne de courant. Non pas en raison d'une quelconque mauvaise volonté des Israéliens, malheureusement soumis aujourd'hui à des délestages réguliers d'électricité, la production est en effet insuffisante, mais les groupes électrogènes du kibboutz avaient été affectés en priorité à la traite des... 230 vaches laitières.

Les Choletais, par ailleurs, n'ont pas manqué de se renseigner sur cette étonnante équipe d'Hapoel Galil, dont le budget avoisine officiellement les 500 000 dollars, ce qui reste relativement modeste, même si certains laissent entendre que cette somme serait très minimisée. Il n'en demeure pas moins que tous les Choletais ont été chaleureusement accueillis.

Encore Goren : « Ils ont vraiment de la chance, ces Français, de jouer devant un public aussi fantastique que celui du Maine-



La retransmission du match de coupe d'Europe Cholet contre Hapoel Galil Hélyon sera assurée par Radio France Loire Océan en direct à partir de 19 h.

et-Loire. Vous allez voir nos supporters. Ils dorment et croient assister à un concert (sic). Enfin, j'espère que ce match va leur permettre de donner un peu plus de voix ».

Jean Galle et ses joueurs n'ont jamais eu, cette saison, l'esprit aussi tranquille. Ils voudraient secrètement poursuivre plus loin encore leur étonnante série du début de l'année. Ils savent tous que c'est mardi à Caserte, en Italie, qu'il s'agira de ne pas commettre le faux-pas. La veillée d'armes a

été détendue et sereine. Avant une petite séance de tirs ce matin. Les Choletais retrouveront alors Leaf (22 points), Goren (21) et autre Freeman (21), très en vue dimanche contre le Maccabi de Tel Aviv.

« La clef d'un éventuel succès passera par une irréprochable défense » répéta Jean Galle. Dans la langue d'Israël, défense signifie hagana. Tout un symbole de ce côté de la Méditerranée...

Alain BOUÉDEC.



Mouli Katsourin, le manager d'Hélyon et Goren avaient, à l'aller, su trouver la faille choletaise... (Photo G. Mesnager)

Rebonds en Galilée

Happoel Galil Helyon, le nom de l'équipe qui reçoit Cholet, signifie « ouvriers de Haute-Galilée », Happoel étant le nom d'une société nationale de sport au même titre que Maccabi ou Betar, qui sont les autres premiers noms des équipes israéliennes. Les 60 000 habitants de Haute-Galilée participent ainsi, par structures administratives imposées, au fonctionnement de l'équipe de basket dont le budget annuel est de l'ordre de 600 millions de dollars (3,9 millions de francs).

La salle du kibboutz peut contenir 2 200 personnes et a été construite il y a un an. L'abonnement annuel pour le championnat (quinze matches) s'élève à 1 000 shekel (3 360 F)... mais il y a sandwich et café portés à la mi-temps. Les places hautes sont vendues 550 F. Pour les trois matches de Coupe d'Europe, l'abonnement allait de 165 à 330 F.

Aujourd'hui mardi il y aura grève du service public de radio et de télévision en Israël.

Partis en excursion, lundi matin, du côté de la frontière libanaise, les joueurs choletais, et Philippe Hervé en particulier, ont eu quelques problèmes avec les services de police. Hervé n'avait pas accroché sa ceinture de sécurité. On ne badine pas en Israël..

Freeman l'ex-Nantais (1986) se plait en Israël mais il ne rejette pas la possibilité d'un retour en France. Jusqu'ici il n'a eu aucun contact. Lors de la venue de son équipe à Cholet, il n'avait pas hésité à rendre une visite de courtoisie à son ami Andy Fields : « **mais je pense quand même, a ajouté le meneur de jeu des Israéliens, que je serai encore galiléen l'an prochain** ».

Galil Helyon a été éliminé de la Coupe d'Israël par Haïfa, perdant les deux rencontres.

Un Français illustre a précédé les Choletais dans le kibboutz. Jacques Chaban-Delmas, le maire de Bordeaux, y a passé deux nuits en 1986, juste avant sa réélection à la présidence de l'Assemblée Nationale.

A l'aller, à Cholet, le 13 décembre dernier, Happoel Galil s'était imposé sur le score de 87-78. Mi-temps 47-40.

Hapoël Galil Elyon - Cholet-Basket : 78-71 (37-41)

CB fait faux bond en Israël

La série de victoires choletaises (cinq depuis le début de janvier) a pris fin hier soir en Israël. C.B. avait pourtant bien négocié le début de la partie. En seconde période, le poids des fautes sur Warner notamment mais aussi Dobbels et Cham, permit à Elyon de se refaire une santé aux rebonds pour s'imposer.

• **KFAR BLUM** (de notre envoyé spécial). — Lorsque, à la 23', Jean Galle dut retirer de l'aire de jeu Warner, sanctionné d'une quatrième faute, on comprit que C.B. allait connaître de réelles difficultés pour accrocher une troisième victoire consécutive. Car non seulement la formation choletaise se trouvait privée de son tireur numéro un, mais elle devait se passer provisoirement d'un soutien intérieur particulièrement précieux. Or, les Israéliens qui avaient souffert sous les panneaux avant la pause, étaient justement en train de se refaire une santé dans ce domaine. Et quelle santé !

C'était pourtant un pari osé que celui tenté par Katsourin, l'entraîneur local. A la reprise, il avait en effet décidé de se passer des services de ces deux intérieurs confirmés, Malovic et Martin, in-

pénants avant la pause, pour lancer dans le bain Flaisher (2,10 m) et Mizrahi (2,06 m), quoique bien plus frustes. Immédiatement la méthode paya. Warner en réserve, le duo Graham - Constant manquait par trop de complémentarité pour contester la supériorité locale qui se faisait jour sous le panneau de C.B. Imaginez la situation : Cholet, qui avait pris 15 rebonds contre 5 à son rival en première mi-temps n'en était plus qu'à 4 contre 9 à la 27', moment où il venait de concéder un 6-0. Cette fois, Hapoël s'installait au commandement (54-50) avec la perspective d'un succès en toile de fond. La suite devait, malheureusement, le confirmer !

Malgré Demory

Et dire que les locaux avaient quasiment senti passer le boulet

de la défaite en première mi-temps ! Menés de 12 longueurs au bout de sept minutes (24-12), les Israéliens n'avaient dû qu'à Freeman et à un passage en individuelle de revenir dans la partie. Devant leur public, ils n'avaient pas été à la fête dans cette période initiale. Pertes de balles, défense en boîte de Cham sur Freeman, ils avaient même souffert mille misères.

Côté choletais, Demory orchestrait le bal, Warner exprimait son talent malgré la surveillance de Martin. Bref, C.B. imprimait sa marque de fabrique. Pourtant le faux rythme des Israéliens s'en remettait à Freeman pour pénétrer sur des blocks de ses partenaires, avait fini par atténuer l'emprise choletaise. Même s'ils avaient repris le commandement à la pause (41-37) après s'être fait doubler à 34-35, il était clair que les hommes de Jean Galle, faute d'avoir pu préserver l'avantage conséquent de la 7', étaient redevenus plus vulnérables. On sait comment les locaux redressèrent la situation à la reprise : le retrait de Warner, l'effacement de Graham (remplacé par Bilba à la 28'), la menace constituée par les extérieurs Leaf, Goren et Freeman, tout concourait à favoriser l'expression du tandem Flaisher-Mizrahi dans la raquette de C.B. Le premier nommé prenait même un plaisir certain : 9 rebonds dans cette seconde mi-temps, dont sept en attaque, plus accablants pour les Français. On le vit avec son compère Mizrahi se payer le luxe de reprendre, à plusieurs reprises consécutives, le ballon au nez et à la barbe des Choletais, les deux

hommes n'étaient pas particulièrement adroits mais du genre opiniâtre.

Impuissance flagrante

Comme à l'aller, mais dans des circonstances différentes, C.B. était en train de se casser les dents, à la recherche d'une solution qui ne vint jamais. Pourtant, Demory ne cessait de montrer l'exemple mais ses partenaires n'étaient pas au diapason, ne répondant pas à son attente. Après le retour de Warner (32'), un tir primé de Dobbels avait réinstallé l'espoir dans le camp français : 65-64 (34'). Il fallut déchanter : si deux lancers francs de P. Cham remirent encore une fois C.B. au commandement (67-66) à la 36', Leaf, Freeman et Martin redonnèrent aussitôt les coudées franches aux leurs (67-72 à la 37'). La messe était dite malgré la hargne affichée par Demory pour inverser le cours des choses. Dobbels éliminé (38'), Warner aussi (40'), Cholet-basket se trouvait totalement démuné dans un final que les locaux jouèrent à leur main, prenant option sur option pour s'imposer de 7 points (78-71).

Cette défaite avait pris corps après la pause. C'est d'autant plus dommage pour Cholet que Hapoël Galil Elyon était à sa portée. Les circonstances et certaines défaillances individuelles ont empêché le club de Michel Léger (qui avait rejoint les siens juste avant la mi-temps) de prendre sa revanche. Il aurait pourtant été bien inspiré de se présenter à Caserte avec quelques biscuits en poche.

Gérard TUAL

Coupe des Coupes (quarts de finale)

POULE A

Hapoël Galil Elyon - Cholet-Basket (Fra).....	78-71
Snaidero Caserte (Ita) - Real Madrid (Esp).....	94-95

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Real Madrid.....	9	5	4	1	450	425
2. Hapoël Elyon.....	7	5	2	3	435	438
Cholet-Basket.....	7	5	2	3	391	395
Snaidero Caserte.....	7	5	2	3	459	477

POULE B (5^e journée)

AEK Athènes (Gr.) - Steiner Bayreuth (RFA).....	91-85
Jalgiris Kaunas (URS) - Cibona Zagreb (You).....	97-98

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Jalgiris Kaunas.....	8	5	3	2	503	487
Cibona Zagreb.....	8	5	3	2	479	471
3. Steiner Bayreuth.....	7	5	2	3	434	445
AEK Athènes.....	7	5	2	3	456	469

L'affaire des naturalisés

SOS Racisme s'en mêle

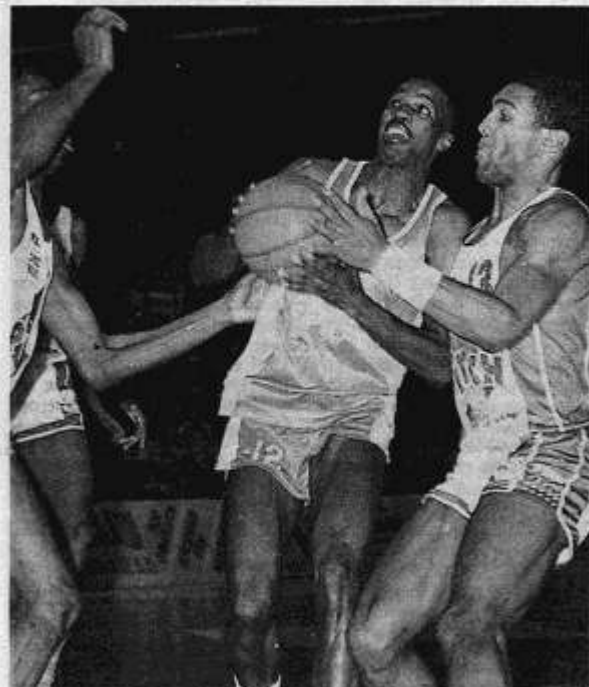
MONTREUIL. — SOS Racisme a demandé, mardi, au ministre de l'Education, Lionel Jospin, et au secrétaire d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports, Roger Bambuck, de casser la décision de la Fédération française de basket-ball interdisant aux joueurs naturalisés depuis moins de trois ans de participer au championnat de France.

Cette décision, selon l'association antiraciste, « viole délibérément la loi en créant des Français à deux vitesses et en privant du droit de participer aux championnats des citoyens français en fonction de la date de leur

naturalisation ».

Le basketteur Maurice Scarbrough (Fécamp) et sept de ses camarades, qui veulent obtenir le droit d'être « considérés comme des Français à part entière » ont décidé de déposer plainte individuellement contre « X » pour discrimination en raison de leur origine.

« Nous sommes venus comme joueurs étrangers. Nous avons voulu rester. On nous accordé la nationalité et on voudrait maintenant nous exclure » s'est indigné Maurice Scarbrough.



Cham (à droite) et Freeman à la lutte au match aller, à Cholet

ILS ONT DIT

Jean Galle (Cholet Basket). — « La défense sur Freeman, Leaf, et surtout Goren, qui, contrairement au match aller n'a pu marquer que trois points, a bien fonctionné, avec Valéry, Didier et Pat ; ce qui est moins normal, c'est qu'ils nous ont dominés, « bouffés » au rebond par leurs seconds couteaux Mishrahi et Flaisher. Naturellement, on ne peut reprocher quoi que ce soit à Warner qui a été doublement handicapé ce soir : d'abord par son genou, ensuite par l'arbitrage qui l'a sanctionné très vite, à quatre reprises. J'ai dû m'en priver longuement, de dix à douze minutes. Mais, compte tenu de l'équipe actuelle, il ne faut pas oublier que c'est un miracle d'avoir déjà fait ce que nous avons fait... Les joueurs extérieurs ont réussi des matches exceptionnels depuis un mois, et ce soir, avec leurs problèmes, non seulement nous n'avons pas compensé au rebond, mais nous avons été proprement laminés dans ce secteur de jeu. C'est une déception... »

Greaylin Warner (C.B.). — « Ce n'est pas très normal, ni courant pour moi, d'être sanctionné

comme cela ; les deux fautes coup sur coup m'ont obligé à m'asseoir bien vite sur le banc des remplaçants. Nous semblions tenir le match mais nous n'avons, finalement, pas tenu la distance ».

Kowalski (Tacticien de Galil). — « Les dix premières minutes de Cholet Basket furent excellentes en défense. Mais ils se fatiguèrent à se concentrer essentiellement sur leur défense et n'avançaient plus en attaque. Warner a vite pris trois fautes. Dobbels très vite fatigué, ce fut, pour Cholet Basket le commencement de la fin. Jean Galle avait tout basé sur une défense serrée, mais nous nous étions préparés à toutes formes de défense, et il ne faut pas oublier qu'un match dure quarante minutes !

Goren (Galil). — « Ce fut un bon match pour nous, mais je ne vois pas comment nous pourrions gagner des douze points à Madrid pour nous relancer dans la compétition... »

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

45,31% de réussite aux tirs, 61,50% aux lancers francs. Dobbels (38') et Warner (31') éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 HERVE.....									1			2
5 DEMORY.....	21	8/13	1/8	2/2	2			5	5	4	2	40
6 BILBA.....	9	4/7		1/2		1		1			3	19
7 DOBBELS.....	3	0/1	1/3			1		2	2	3	5	24
9 WARNER.....	16	2/6	3/7	3/5	1	4	1	3	3	1	5	31
11 GRAHAM.....	8	4/9			3	6		4	2		4	36
13 CHAM.....	8	3/4		2/4	1	1		1	2	1	3	31
15 CONSTANT..	6	3/6			4	3		1		1	2	17
Total.....	71	24/46	5/18	8/13	11	16	1	17	15	10	24	200

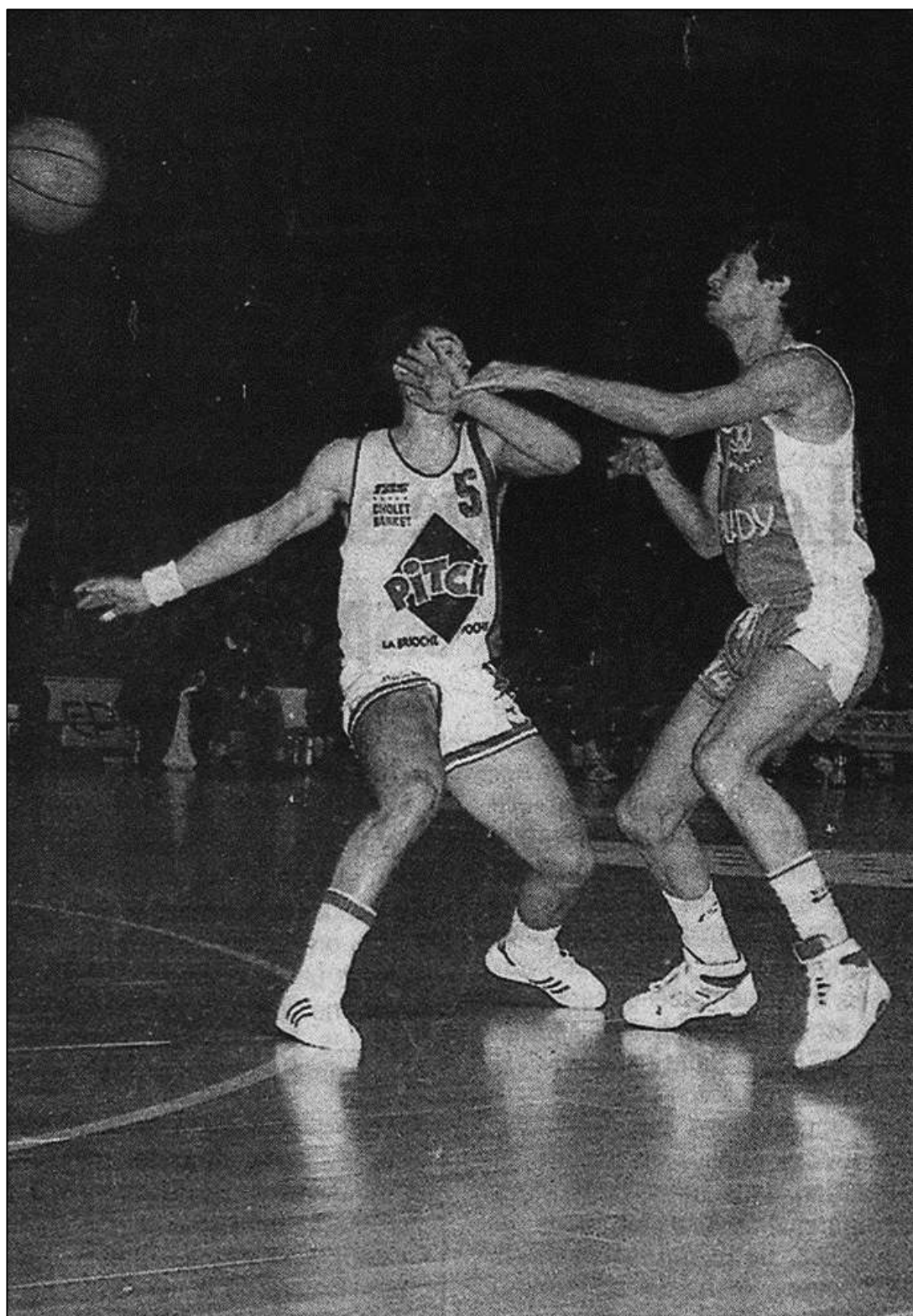
GALIL ELYON

43,7% de réussite aux tirs et 73% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5 MALOVIC.....	3	1/3		1/2				1	1		1	9
7 LEAF.....	18	4/9	3/3	1/2	2	4	1	3	2		3	40
10 FLAISHER....	15	6/12		3/4	7	3	1	1			1	35
12 FREEMAN....	19	7/12	0/4	5/6	1	2		4	5	2	4	40
13 MIZRAHI.....	5	1/4	0/1	3/4	3			1		1	2	14
14 GOREN.....	3	1/1	0/3	1/3		2		2	2	4	2	35
15 MARTIN.....	15	5/12		5/5		1		1			2	27
Total.....	78	25/53	3/11	19/26	13	12	2	13	10	7	15	200

Arbitres : MM. de Coser (B) et Manos (G).

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Demory (ici face à Goren lors du match aller) a été excellent hier en Israël

Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe

Hapoel Galil Helion - Cholet : 78-71

Grave faillite des « intérieurs » choletais

IBBOUTZ DE KFAR-BLUM (de notre envoyé spécial). — Le coup était parfaitement jouable, hier soir, en Israël. Malheureusement pour les Choletais, la totale faillite de leurs « intérieurs », après le repos, les a irrémédiablement condamnés. Ainsi, les basketteurs d'Hapoel Galil n'eurent pas seulement une seconde chance après une tentative manquée, mais souvent une troisième, voire en une occasion une quatrième ! La Coupe d'Europe rejette impunément ce genre de fantaisie. La délégation choletaise éprouvera beaucoup de regrets, dans la mesure où cette équipe israélienne était parfaitement prenable sur cette rencontre. Dans la mesure où Malovic, fatigué, et Mardin, peu concerné, avaient comme l'esprit ailleurs. Cela n'empêcha guère Fleischer, et l'étonnant Leaf, de s'imposer sous les panneaux en deuxième mi-temps. Et la tendance s'inversa. Sans grand talent, mais autrement plus volontaire, les Galiléens cueillirent treize ballons, contre cinq seulement à leurs adversaires. Une misère. Les efforts de Demory, irréprochable, et ceux de Cham, survinrent. Après être revenus à trois points, toujours par leur capitaine (71-74), alors qu'il restait deux minutes de jeu, les Choletais durent finalement s'incliner et il n'y avait rien à redire.

Les basketteurs de Jean Galle avaient eu l'intelligence d'entamer cette rencontre suivant leur rythme bien particulier qui consiste à apporter des accélérations décisives seulement aux moments opportuns. Ainsi, en moins de quatre minutes, alors que Fleischer avait déjà remplacé Malovic, ils infligèrent un 14-2 net et sans bavure aux amis de Freeman. Un panier primé de Warner, suivi d'un autre de Demory leur avaient donné un avantage intéressant de 12 points (24-12).

Cham, d'abord, puis Demory avaient été attachés aux basques de Goren alors que Dobbels entra en jeu pour surveiller Freeman. On pourra regretter que ce même Dobbels, idéalement « libéré » de tout marquage, n'ait pu transformer ses deux tentatives au-delà de la ligne des 6,25 m. Cholet aurait alors pu atteindre le repos avec un avantage de 10 points. En effet, le rebond français, qui, jusque-là, avait fait jeu égal avec son adversaire, donnait déjà quelques signes de lassitude et, pour la première fois de la rencontre, Hapoel Galil était passé en tête (35-34 à la 16^e). Demory et ses amis trouvèrent cependant suffisamment de lucidité pour, sur

combinaisons uniquement, se remettre au commandement à la mi-temps (41-37).

La grande solitude de Demory

Cholet avait surtout évolué en individuelle. Et Jean Galle refaisait pratiquement confiance à son cinq de départ, seul Constant remplaçant Bilba. Mais un arbitrage sans envergure allait, dans un premier temps, bouleverser la donne établie. Warner était en effet sanctionné d'une quatrième faute deux minutes après la reprise. Déjà, Fleischer faisait la loi aux rebonds offensifs et Leaf, fort d'autant de munitions inattendues, se montrait très adroit.

Après une égalisation (48-48), les Israéliens prenaient pour la seconde fois de la rencontre l'avantage (51-50) au moment où Graham, sanctionné d'une faute technique évitable, laissait sa place à Bilba. Les Choletais allaient ainsi jouer quatre minutes sans étranger, laissant l'essentiel de la tâche à Demory, parfaitement secondé par Patrick Cham. Il revenait même à ce dernier de redonner une dernière fois l'avantage (67-

66) aux Choletais. Il restait moins de cinq minutes.

Mais un 6-0 des Israéliens au plus mauvais moment pour Cholet allait être déterminant. D'autant plus que Warner, fatigué, manqua une contre-attaque et aussitôt un tir primé dans une position qu'il affectionne pourtant.

Les basketteurs de Galilée pouvaient alors assurer sans être inquiétés une fin de match sans problème. Dans ce second acte, Warner, un seul panier, et Graham, trois tentatives malheureuses, avaient, pour des raisons diverses, manqué cette rencontre. Un match poli entre gens de bonne compagnie que seul (trop seul) Valéry Demory tenta d'enflammer intelligemment. On sait pourquoi cela ne fut pas suffisant.

Ce sera donc à Caserte, mardi prochain, que tout sera déterminant.

Alain BOUEDEC.

La fiche technique

**Hapoel Galil Helyon bat Cholet
Basket : 78-71 (mi-temps, 37-41)**
Arbitrage de MM. De Coster
(Belgique) et Manos (Grèce). 1800
spectateurs.

CHOLET : 29 tirs sur 53, dont 5
sur 15 à 3 points ; 8 lancers
francs sur 21 ; 23 fautes person-
nelles. Trois joueurs éliminés :
Warner (36^e), Dobbels (38^e), Gra-
ham (40^e). 20 rebonds (15+5),
dont 7 à Warner et 7 à Graham.

HAPOEL GALIL HELYON : 28
tirs sur 59, dont 3 sur 8 à 3
points ; 19 lancers francs sur 25 ;
16 fautes personnelles. 30 re-
bonds, dont 9 à Fleischer et 7 à
Leaf.

Le second tour retour

Hapoel Galil Helion (Isr.) - Cholet 78 - 71
Snaidero Caserte (Ita.) - Real Madrid (Esp.) 94 - 95

Classement

	Pts	J	G	N	P	Pp	Pc
1. Real Madrid	9	5	4		1	450	425
2. Hapoel Galil Helion.....	7	5	2		3	435	438
3. Cholet	7	5	2		3	391	395
4. Snaidero Caserte	7	5	2		3	459	477

Rebonds en Galilée

Michel Léger : « Ce match ne nous a pas souri. Il faut être plus fort que l'autre pour gagner à l'extérieur. Peut-être l'arbitrage a-t-il été un peu à la maison mais c'est souvent le cas en coupe d'Europe. Nous avons mal négocié un ou deux ballons chauds. Je ne regrette pas mon déplacement car Helion est une équipe courageuse. J'espère que Caserte a perdu contre le Real de Madrid et que nous irons gagner à Caserte la semaine prochaine. La logique le voudrait puisque Helion nous avait battus chez nous et nous a battus chez lui. Nous devrions faire de même pour Caserte... »

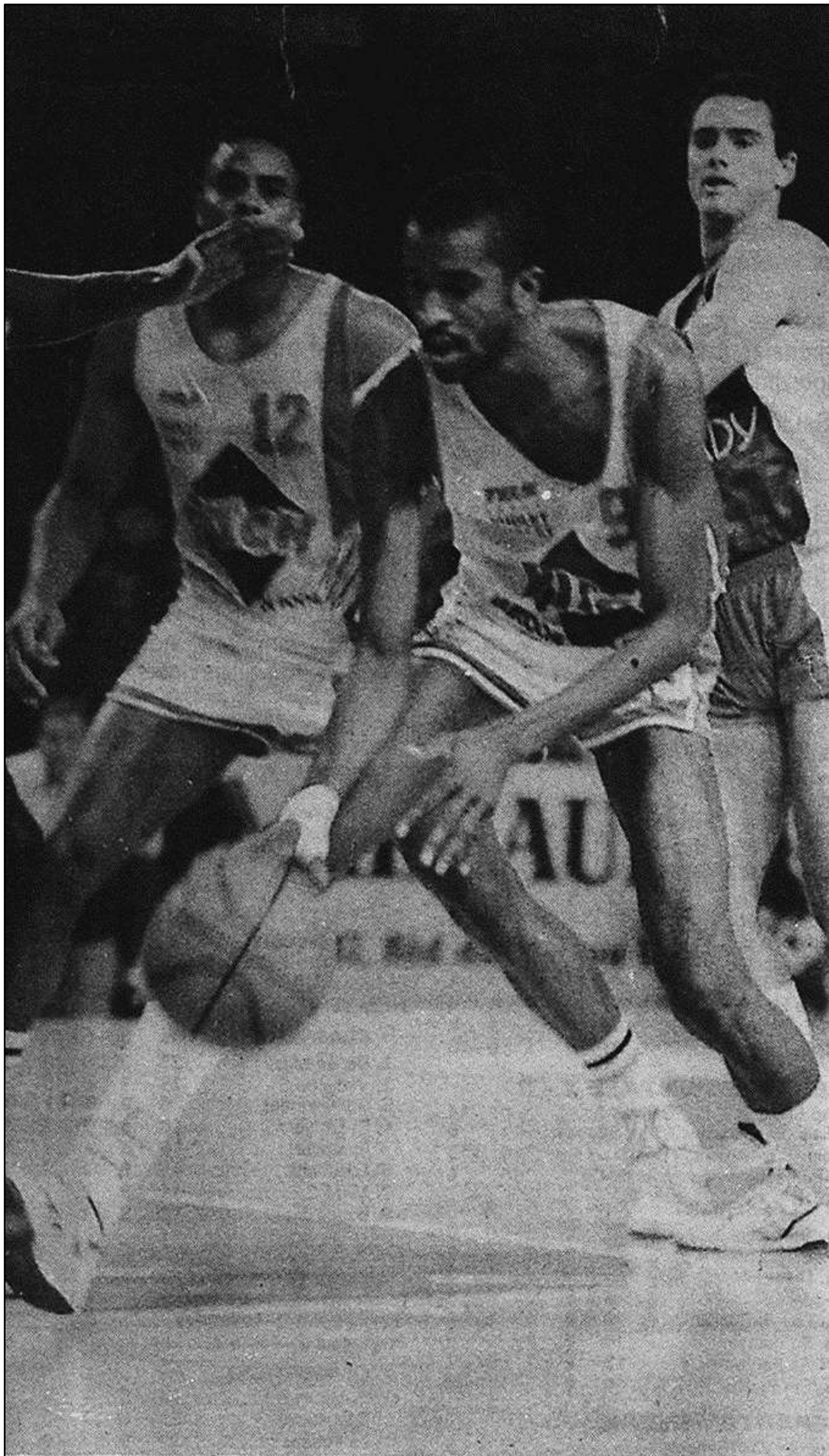
Jean Galle : « On a bien défendu sur les joueurs extérieurs mais nous avons été dominés aux rebonds par des joueurs qui n'ont pas beaucoup de talent et qui ont fait la différence. Werner, blessé, a été pénalisé très sévèrement par les arbitres et il a fallu que je le sorte lorsqu'il a eu quatre fautes. Galil avait été bien arbitré à Cholet. Cela n'a pas été le cas pour nous. Leur victoire à Cholet était normale mais ici, ils étaient prenables. »

Didier Dobbels : « Je suis déçu. Durant les trois quarts du match, la victoire a été à notre portée. Mais les arbitres ont été très sévères pour Warner et ont trop souvent sifflé trois secondes dans la raquette. »

Bruno Constant : « Sous les panneaux, on jouait zone mais on a été trop souvent en retard. »

Christian Mansion : « On nous a volé quatre balles en attaque. L'arbitrage a été partial surtout quand nous étions en possession de la balle. Sur les quatre premières fautes de Warner, deux l'ont été pour des contres qu'il a effectués sans toucher le joueur adverse. Valéry Demory a fait un match extraordinaire. »

Valéry Demory : « Une place de demi-finaliste était en jeu. Si nous avions gagné, nous aurions pu aller perdre à Caserte mardi. Nous n'avons pas tous la même volonté de nous imposer. »



Warner a malheureusement pris quatre fautes trop vite

Rebonds en Galilée

● **Lorsqu'il n'y a pas assez de spectateurs** pour encourager leur équipe les dirigeants de Happeol Galil Helyon proposent des places aux militaires en faction sur les hauteurs. Deux à trois cents soldats descendent alors des collines pour assurer la claque... et cela arrive souvent paraît-il... sauf lorsque les événements conduisent le chef de corps à refuser cette gracieuse proposition destinée aussi à entretenir le moral des troupes comme il se doit.

● **Ils étaient huit** mardi soir dans la salle du basket du kibboutz : les supporters choletais, conduits par le responsable de la communication de Cholet-Basket Gérard Baron, ne sont pas passés inaperçus après avoir sillonné le pays durant deux jours sous la con-

duite d'un guide argentin converti au judaïsme... L'esprit d'aventure n'a pas de frontière.

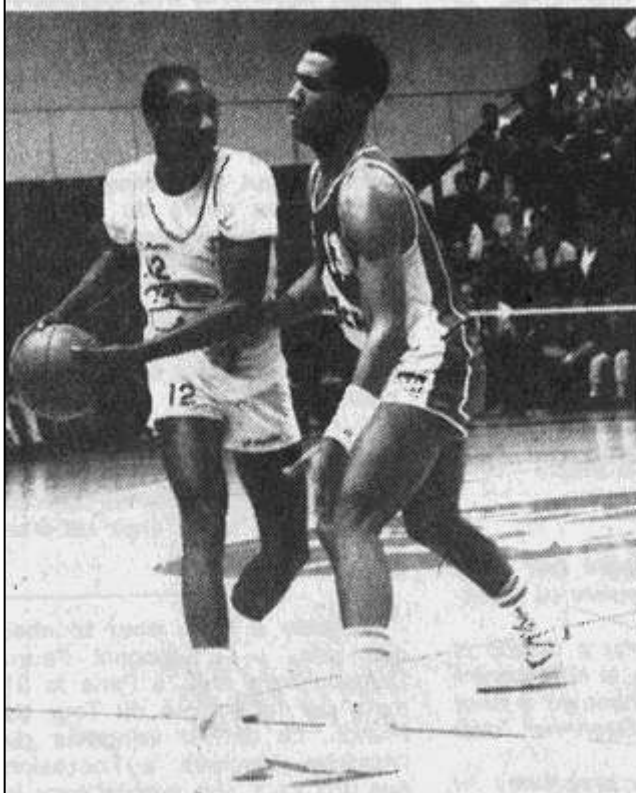
● **Kfar Blum** est connu pour ses performances dans le domaine agricole... le basket, et aussi un festival de musique classique d'audience nationale.

● **Le B-A Ba de l'hébreu.** — Pour porter un toast on dit : « Lé haim », c'est-à-dire « A la vie » ; « Shalom » veut dire « paix » et est aussi employé pour dire « bonjour » ; « Lé hitraot » c'est « au revoir ». Ces trois mots sont déjà un excellent sésame pour qui veut se voir ouvrir les bonnes portes.

● **Dans la salle de Kjar Blum la publicité la plus voyante** est « Epilady ». Comme son nom l'indique il s'agit d'un produit épilatoire pour femmes mis au point par deux jeunes

ingénieurs d'un kibboutz voisin dénommé « Ha Goshrim », à qui cette production a rapporté 40 millions de dollars en deux ans. Il est désormais exporté en Europe, en Extrême-Orient et aux U.S.A. L'équipe de Happeol Galil Helyon en a elle aussi financièrement profité... hors budget annoncé bien sûr car, de ce côté-là, la discrétion est de règle.

● **Au départ de Kfar Blum** mercredi vers 2 h du matin les joueurs choletais ont poussé le bu qui devait les mener à l'aéroport Ben-Gourrion. Après avoir poussé pour le faire démarrer, ce qui ne s'est pas fait sans peine... ils ont dû se passer de chauffage car, de ce côté-là aussi, il y avait problème. Et Patrick Cham en est sorti avec une inflammation de la gorge.



KFAR BLUM. — Pas de problème par contre pour Patrick Cham (aux prises avec Freeman) qui fut, avec son capitaine Valéry Demory, irréprochable en Haute-Galilée.



KFAR BLUM. — Demory (face à Goren), le capitaine de la formation française, ne cessa de prêcher d'exemple. Malheureusement, plusieurs de ses équipiers restèrent aux abonnés absents.

Photos Jean-Michel Konne

La Meilleraie et la salle de Kfar Blum ne tirent pas dans la même catégorie ...

KFAR BLUM. – Goren avait bien raison. Ces Israéliens, des Kibboutzin de Haute Galilée viennent assister à un match international de basket comme s'ils allaient au concert, applaudissant de temps à autre le soliste, accompagnant faiblement de la voix des encouragements dans les moments cruciaux. Et c'est là bien tout. Pour le reste, les 1 800 spectateurs (2 200 avaient été annoncés avec optimisme la veille) se sont montrés bien placides, mais aussi connaisseurs. L'un expliquant peut-être l'autre. Et aussi les conditions difficiles de la vie en kibboutz et le contexte aidant qui mobilisent une grande partie de leur énergie de jour comme de nuit, le basket devenant alors un délassement. Tout juste ont-ils applaudi au coup de trompe final pendant une quinzaine de se-

condes et, soudainement, plus rien. Certains, d'ailleurs, s'étaient déjà levés, non pour crier leur joie, mais pour s'en aller et certains dès avant l'issue finale qui pourtant n'allait pas de soi. Quel contraste avec la Meilleraie ou d'autres salles françaises comme Mulhouse, par exemple, pour ne citer que l'avant-dernière étape de l'actuel marathon sportif de l'équipe de Demory. Un Demory bien déçu car il y tient à cette place en demi-finale et, d'évidence, les chances sont désormais hypothéquées. Il va falloir gagner, mardi, à Caserte dans une tout autre ambiance que la calme et coquette salle de Kfar Blum. C'est d'ailleurs l'objectif fixé à son équipe par le président Léger, dès hier soir. Un président arrivé in extrémis en Israël, hier après-midi, et poussant la porte de la salle à vingt

secondes du début de la partie... actualité politique choletaise oblige, après avoir fait la route Tel Aviv – Kfar Blum avec un chauffeur né à Marseille...

C'est désormais à Caserte qu'il va falloir jouer la Hagana (défense) sur les joueurs extérieurs, sous les panneaux et aussi de près en attaque en espérant que Warner retrouve le maximum de ses moyens. Bref, il faudra un match plein de tous, à l'image de Demory, capitaine accrocheur et volontaire, qui, même lorsqu'il perd une balle, passe la surmultipliée pour la récupérer. A Kfar Blum, hier soir, les spectateurs n'avaient d'yeux que pour lui, tout en lançant des « Mardin wake up (réveille-toi) ». Les autres l'ont été pour lui...

Jean-Michel KONNE.

Warner, le genou... d'Achille de Cholet

TEL AVIV (de notre envoyé spécial). — Valéry Demory piqua une grosse colère dans les vestiaires, sitôt la rencontre terminée. Le capitaine choletais est un grand professionnel et la manière dont certains de ses partenaires évoluèrent dans cette rencontre ne pouvait le laisser sans réaction. Demory est un gagneur. Seuls Cham et Dobbels ne furent pas cités par l'accusation. Warner, non plus. Mais pour raison de sérieuse tendinite. Greaylin Warner est aujourd'hui le « genou d'Achille » de Cholet-Basket. Jean Galle sait plus que quiconque qu'il faudra à très court terme ménager l'Américain. « Le médecin du club souhaiterait arrêter Warner une quinzaine de jours, nous a révélé Jean Galle. Il va falloir naviguer à vue. Mais de toute façon, j'ai ma petite idée sur la question ».

Avec seulement trois points après la pause, mais en ayant seulement évolué que trente minutes, Greaylin Warner n'a pu renouveler ses performances époustouflantes réalisées contre Caserte et le Real. Mais il faut

reconnaître à son détriment que les deux premières fautes dont il fut sanctionné furent d'une très grande sévérité. Il n'en reste pas moins que l'intéressé lui-même ne sait plus trop où il en est. Dans l'avion qui ramenait les Choletais sur la France, après une escale à Vienne, l'Américain n'a pipé mot.

Les prochaines heures vont être d'une importance capitale pour Cholet-Basket. Il ne faut pas oublier quand même qu'une performance de premier ordre à Caserte en Italie pourrait qualifier les Choletais pour les demi-finales d'une Coupe d'Europe. Auparavant, il s'agira de recevoir Monaco à la Meillaire avec éventuellement la possibilité d'aligner N'Doye. Admettez qu'il s'agit aujourd'hui pour Jean Galle d'un véritable casse-tête chinois.

Le calendrier fédéral ne va pas non plus dans le sens de l'apaisement. Il faut tenir une belle dose de sadisme pour « oser » placer la seule journée en semaine de la poule retour sitôt terminé la phase qualificative éventuelle à une demi-finale de la coupe d'Europe :

« c'est très étonnant. Nous terminons à Caserte mardi prochain et nous aurions espéré souhaité « souffler » quelque peu, dit Jean Galle. Mais non. Après avoir rencontré Nantes, nous devons nous déplacer à Lorient. C'est un peu comme si les clubs qui représentent la France en Europe doivent être « pénalisés ».

L'entraîneur choletais est désormais dans l'obligation de composer avec son actuel effectif. Ce diable de technicien a encore quelques solutions. Reste à savoir si des garçons comme Graham et Bilba, très moyens en Israël (certains n'hésiteront pas à ajouter qu'il s'agit d'un euphémisme) sont capables de se faire violence.

Les Israéliens étaient considérés avant le début de cette phase comme l'équipe la plus faible du groupe. Elle a battu chaque fois les Choletais. Il y a donc problème. Par contre, cette même équipe de Galilée n'a jamais pu s'imposer contre le Real et Caserte chez elle. Logique : ces deux formations lui sont intrinsèquement supérieures. On sera en

droit de se demander alors si Cholet n'est pas passé cette année à côté d'une drôle d'aventure. Pour le moment, Jean Galle va s'évertuer à préparer et à « requinquer » ses troupes pour accueillir Monaco samedi. Il suffira par la suite d'aller la fleur au fusil en Italie. Et adienne que pourra...

Alain BOUÉDEC.

Dans cette poule A de la coupe des coupes, le Real Madrid est, d'ores et déjà, mathématiquement qualifié. Mardi aura lieu la dernière journée. Si d'aventure Hapoel Galil l'emportait à Madrid et que Cholet battait Caserte, ce serait l'équipe israélienne qui prendrait la deuxième place qualificative. Mais dans le cas d'une plausible victoire des Madrilènes, tout se jouera pour l'obtention de cette deuxième place en Italie. Une victoire de Caserte qualifierait les Italiens. Une victoire de Cholet qualifierait les basketteurs des Mauges. Tout se jouera donc mardi prochain au Campariel, dans le nord de Naples.



KFAR BLUM. — Le genou de Warner cause mille soucis aux Choletais. En Israël, de l'aveu même de son entraîneur, l'Américain du C.B. n'a pu évoluer qu'à 40% de ses moyens.

■ **SUPPORTERS.** — Une délégation de huit supporters choletais a assisté à la rencontre mardi soir. Gérard Baron et ses amis en ont profité pour faire du tourisme dans les trois jours, dimanche, lundi et mardi. Le voyage leur a plu. Il les aurait enchantés si CB s'était imposé !

■ **IN EXTREMIS.** — Michel Léger n'a pu résister à la tentation. Mardi matin, le président de CB a pris l'avion à Nantes, direction Tel Aviv via Paris. A l'aéroport Ben Gourion, un chauffeur de taxi, originaire de Marseille, l'a pris en charge pour le conduire jusqu'à Kfar Blum où il est arrivé à 20 heures pile, pour le coup d'envoi, prenant au dépourvu toute la délégation choletaise.

■ **MAILLOTS.** — Cette fois, il n'y a pas eu de confusion entre les maillots des deux équipes : comme à l'aller : CB était tout en rouge, l'Hapoel Galil Elyon en blanc.

■ **DISCIPLINE.** — La Commission de discipline du comité des clubs de haut niveau (CCHN) a décidé d'infliger une suspension d'un match avec sursis, aux joueurs Michael Brooks (CSP Limoges) et Elvis Rolle (Monaco).

Ces deux joueurs, ainsi que leur club respectif, ont été sanctionnés d'autre part d'une amende de 15.000 F (à régler dans les huit jours), après les incidents qui avaient émaillé la rencontre de championnat entre Limoges et Monaco, le 3 décembre dernier.

L'intérieur en question

C'est l'heure des interrogations à Cholet Basket. Et si Jean Galle en voulait autant à ses intérieurs mardi, c'est parce qu'ils n'ont pas été en mesure de lui apporter l'amorce d'une solution : « Ils ont été bouffés en-dessous par deux seconds couteaux — Flaisher et Mizrahi — dont un (Flaisher) était blessé au genou. » L'entraîneur choletais ne le cache pas, c'est Graham qui est visé ici. « Il subit, alors que c'est à lui de faire l'effort. » Dans la situation actuelle, cela s'impose. Seulement, il ne faut pas demander à Orlando de jouer un rôle de leader. Question de tempérament.

« Il faut se dire qu'il est avec nous pour trois mois et le mettre en confiance. Contre Limoges, il s'en était plutôt bien tiré, constate, pour sa part, Dobbels. Cette année, on n'est pas épargné par le sort avec les blessures de Kenny et de Greylin. On est pourtant leader en N 1A. » En dépit d'une marge de manœuvre plus étroite, le Nordiste estime que CB est capable de gérer la situation actuelle au match par match. En attendant que Warner ait retrouvé l'intégralité de ses moyens. Ceux qui ont souvent permis à CB de faire la différence.

Gérard TUAL

Sur les hauteurs alentour les feux brillaient hier soir...

KIBBOUTZ KFAR BLUM (de l'un de nos envoyés spéciaux). — A cinq kilomètres de la frontière libanaise, située à l'Ouest, à une dizaine de la syrienne de l'autre côté, en plein cœur de la Haute-Gallilée, ce doigt israélien pointé vers le Nord, les Choletais sont installés depuis dimanche soir dans le Kibboutz Kfar Blum, un regroupement de 700 personnes qui vivent essentiellement de l'agriculture. Dépaysement garanti tandis qu'à deux pas de là, la réalité politique locale reprend ses droits avec des hommes en armes, omniprésents, en faction aux carrefours ou rentrant chez eux le fusil en bandoulière après avoir donné leur journée à la défense du pays et croisant « l'équipe » de nuit montant au front.

La riche oasis de verdure, fondée en 1943, porte le nom de l'ancien président du Conseil français, Léon Blum qui, en 1943, était en prison à Vichy alors que les colons de

Kfar le croyaient mort. Composé au départ de jeunes gens venus des pays baltiques (Lituanie, Lettonie, et Estonie, aujourd'hui en URSS) mais aussi d'Angleterre, des États-Unis et du Canada, le kibboutz loue à l'État (aucun kibboutz n'est propriétaire de ses terres) 400 hectares sur lesquels les occupants cultivent du coton, du maïs, tandis que les poires de leurs vergers sont fort prisées en Israël. Le lait de 230 vaches laitières et les carpes de leurs viviers complètent le tableau de productions.

Fiers de leurs quarante-cinq années de travail, les membres de cette société communautaire (3,5 % de la population israélienne seulement vivent en kibboutz) témoignent d'une réelle joie d'accueillir le visiteur. Pour lui dire qui ils sont, mais plus encore pour lui montrer ce qu'ils ont réalisé sur ces terres arides, infestées de paludisme avant leur arrivée, sans arbre, sans maison et sans route. Au-

jourd'hui, la piscine olympique voisine avec la toute nouvelle salle de sport, à deux pas des tennis et des écoles.

Hier soir, sur les hauteurs alentour, les feux brillaient. Feux des habitations... et des postes militaires tandis que, tout autour du kibboutz, comme partout en Israël, dans les zones sensibles, les barbelés et les enclos prenaient leurs positions nocturnes. Car, et c'est le revers de la médaille, c'est au prix fort que les Israéliens paient leur droit de vivre là où ils sont aujourd'hui. Même si, économiquement, on peut mesurer le chemin parcouru, par comparaison avec les terres encore arides des territoires occupés de Judée par exemple, on ne peut s'empêcher de penser que les précédents occupants pastoraux de la région sont là-bas de leur côté, à quelques kilomètres, dans l'attente d'un lendemain meilleur.

Jean-Michel KONNE.

BASKET-BALL : Coupe des Coupes

Un coup d'arrêt pour Cholet-Basket en Galilée

La question des objectifs est soulevée

Au soir du succès sur le Real de Madrid, Valéry Denery avait, fort lucidement, abordé la question des limites physiques de son équipe, précisant qu'il était trop tôt pour en parler. L'heure a sonné mardi en Israël.

KFAR BLUM (de notre envoyé spécial). — Dans l'après-midi d'un après-midi sur les chapeaux de roues, on avait eu l'impression à l'issue de cette victoire remportée à Cholet-Basket par sa participation au championnat de France et à la Coupe d'Europe. Le déplacement au Proche-Orient les a bouleversés. Les joueurs de l'équipe de Valéry Denery, qui se disaient prêts à tout pour gagner la Coupe des Coupes, ont été surpris par les conditions de jeu.

« Je me souviens, nous déplaçions à Jérusalem. Le joueur n'est pas venu avec nous », dit-il en regardant vers le ciel. « C'est un joueur de l'équipe de Tel Aviv, il est venu avec nous avant le rendez-vous de Cholet des coupes contre l'Espoir Gali Eyal ».

Au nord du lac de Tibériade, Werron ne put évaluer qu'à 40 % de son niveau et fut, du surcroît, victime d'une blessure articulaire qui l'empêcha de jouer. Malgré tout, Cholet-Basket a pu gagner le match. Mais la question de l'approche des performances, réalisées devant Cholet (144 points) et le Real (147 points).

Un choix crucial
Faire le choix - six semaines

depuis le 7 janvier, dont cinq de haut niveau, cinq autres d'environ 11 février contre Monaco le 28 janvier, à Cholet le 31, à Nantes le 4 février, à Lorient le 7 et contre Orthez le 11 sur A2 à 10 h 15. Cholet-Basket n'en a pas fait d'être sélectionné de jouer (10). On faisait cette année, les possibilités de récupération sont quasiment nulles. Samedi, à Montpellier, le match fut des plus courts (lever à 6 heures), terminé à Kfar Blum, les Choletais étaient dans le car dès 2 heures pour se présenter à l'aéroport de Tel Aviv à 5 heures. Demain !

« Je prépare vraiment fait pour favoriser le rétablissement de Valéry Denery. » La solution est : « Il se fait un effort total de 15 jours. Si on continue à le solliciter, on risque de le mettre sur le bord du chemin à la fin de la saison. »

« Je pense que c'est la fin de la saison », dit-il en regardant vers le ciel. « C'est un joueur de l'équipe de Tel Aviv, il est venu avec nous avant le rendez-vous de Cholet des coupes contre l'Espoir Gali Eyal ».

Des impasses ?
Vieux rival des compétitions européennes et des compétitions nationales, Patrick Chan et Didier Delisle se posent des questions. Le premier se demande même si le jeu européen est encore la charnière. « Notre objectif, c'est de jouer quatre ou cinq fois par semaine », dit-il.

« Je pense que c'est la fin de la saison », dit-il en regardant vers le ciel. « C'est un joueur de l'équipe de Tel Aviv, il est venu avec nous avant le rendez-vous de Cholet des coupes contre l'Espoir Gali Eyal ».

Le sport, ce n'est pas la guerre

KFAR BLUM. — 1960 en Europe, il fut élu membre de l'IFBA pour avoir une telle expérience. Pourtant, à ce regard de plus près, on a l'impression qu'il n'y a pas de grand-chose d'important. Le Proche-Orient est impregné de culture française et internationale, au point que les télévisions israéliennes et jordaniennes diffusent régulièrement des émissions dans ces deux langues. Le peuplement même d'Israël offre à l'équipier occidental de s'attacher au vieux continent.

« A Kfar Blum, on est surpris par les conditions de jeu. Les joueurs de l'équipe de Valéry Denery, qui se disaient prêts à tout pour gagner la Coupe des Coupes, ont été surpris par les conditions de jeu. Les joueurs de l'équipe de Valéry Denery, qui se disaient prêts à tout pour gagner la Coupe des Coupes, ont été surpris par les conditions de jeu. »

« Je me souviens, nous déplaçions à Jérusalem. Le joueur n'est pas venu avec nous », dit-il en regardant vers le ciel. « C'est un joueur de l'équipe de Tel Aviv, il est venu avec nous avant le rendez-vous de Cholet des coupes contre l'Espoir Gali Eyal ».

« Je me souviens, nous déplaçions à Jérusalem. Le joueur n'est pas venu avec nous », dit-il en regardant vers le ciel. « C'est un joueur de l'équipe de Tel Aviv, il est venu avec nous avant le rendez-vous de Cholet des coupes contre l'Espoir Gali Eyal ».

« Je me souviens, nous déplaçions à Jérusalem. Le joueur n'est pas venu avec nous », dit-il en regardant vers le ciel. « C'est un joueur de l'équipe de Tel Aviv, il est venu avec nous avant le rendez-vous de Cholet des coupes contre l'Espoir Gali Eyal ».



Patrick Chan, ici entre Gorce et Fremont, a tout fait pour arrêter le cœur des israéliens, mardi, en Galilée. Cela n'a malheureusement pas suffi à Ch... (C) Raphaël HELLER

d.t.